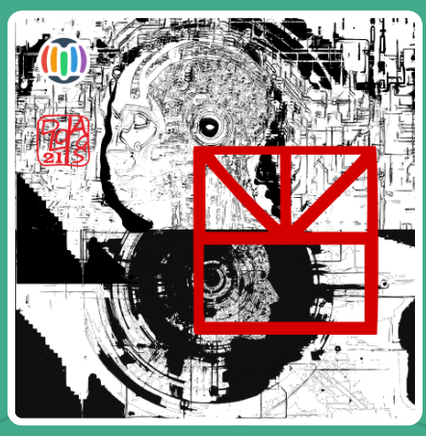


02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
CLIMAT

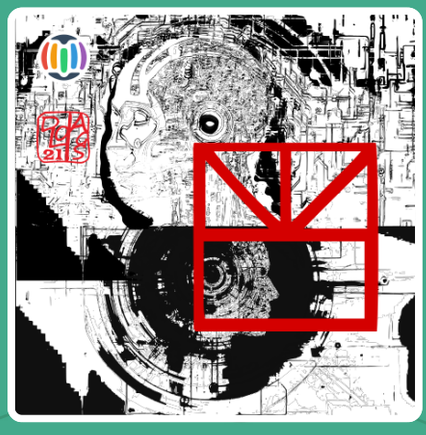
02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

01-TEMPS
TEMPS
FUTUR

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA







02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
CLIMAT

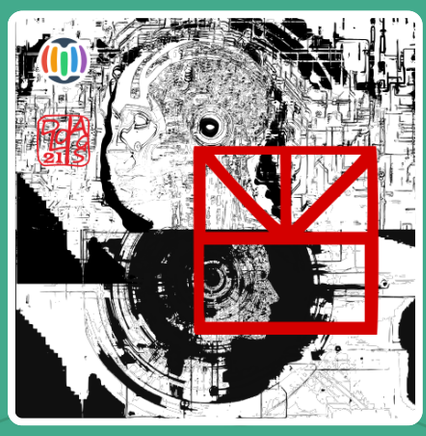
02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

01-TEMPS
TEMPS
FUTUR

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA







02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
CLIMAT

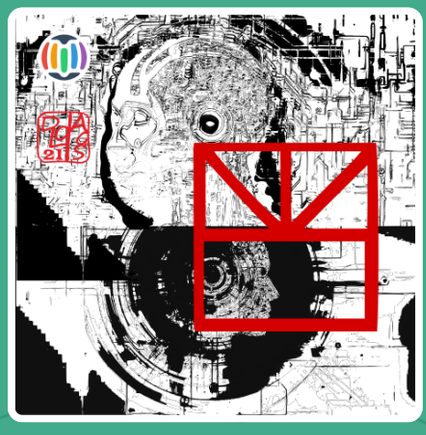
02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

01-TEMPS
TEMPS
FUTUR

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA







02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
CLIMAT

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT

01-TEMPS
TEMPS
FUTUR

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA





Environnement & IA

L’intelligence artificielle devient un intermédiaire central dans la manière dont les sociétés observent, mesurent et gouvernent leur environnement. Modélisation climatique, surveillance des écosystèmes, prévision des catastrophes, optimisation énergétique ou gestion des ressources naturelles lui confèrent un rôle croissant dans l’anticipation et la régulation des interactions entre activités humaines et milieux naturels. En traduisant le vivant et le non-humain en flux de données, l’IA transforme le rapport à la nature, en privilégiant une approche prédictive et gestionnaire, parfois au détriment de l’expérience sensible et du lien direct aux territoires. Si ces outils offrent des leviers puissants pour comprendre les dynamiques écologiques et limiter certains impacts, ils peuvent aussi nourrir une illusion de contrôle technologique sur des systèmes complexes et fragiles. La protection de l’environnement risque alors d’être réduite à un problème d’optimisation, occultant les choix politiques, économiques et culturels qu’elle engage. Penser l’environnement à l’ère de l’IA suppose d’interroger les modèles produits, leurs hypothèses et leurs limites, et de réarticuler savoirs scientifiques, expériences locales et responsabilité collective afin de préserver une relation située, durable et non dominatrice aux milieux de vie.

Environnement & IA

L’intelligence artificielle devient un intermédiaire central dans la manière dont les sociétés observent, mesurent et gouvernent leur environnement. Modélisation climatique, surveillance des écosystèmes, prévision des catastrophes, optimisation énergétique ou gestion des ressources naturelles lui confèrent un rôle croissant dans l’anticipation et la régulation des interactions entre activités humaines et milieux naturels. En traduisant le vivant et le non-humain en flux de données, l’IA transforme le rapport à la nature, en privilégiant une approche prédictive et gestionnaire, parfois au détriment de l’expérience sensible et du lien direct aux territoires. Si ces outils offrent des leviers puissants pour comprendre les dynamiques écologiques et limiter certains impacts, ils peuvent aussi nourrir une illusion de contrôle technologique sur des systèmes complexes et fragiles. La protection de l’environnement risque alors d’être réduite à un problème d’optimisation, occultant les choix politiques, économiques et culturels qu’elle engage. Penser l’environnement à l’ère de l’IA suppose d’interroger les modèles produits, leurs hypothèses et leurs limites, et de réarticuler savoirs scientifiques, expériences locales et responsabilité collective afin de préserver une relation située, durable et non dominatrice aux milieux de vie.

Environnement & IA

L’intelligence artificielle devient un intermédiaire central dans la manière dont les sociétés observent, mesurent et gouvernent leur environnement. Modélisation climatique, surveillance des écosystèmes, prévision des catastrophes, optimisation énergétique ou gestion des ressources naturelles lui confèrent un rôle croissant dans l’anticipation et la régulation des interactions entre activités humaines et milieux naturels. En traduisant le vivant et le non-humain en flux de données, l’IA transforme le rapport à la nature, en privilégiant une approche prédictive et gestionnaire, parfois au détriment de l’expérience sensible et du lien direct aux territoires. Si ces outils offrent des leviers puissants pour comprendre les dynamiques écologiques et limiter certains impacts, ils peuvent aussi nourrir une illusion de contrôle technologique sur des systèmes complexes et fragiles. La protection de l’environnement risque alors d’être réduite à un problème d’optimisation, occultant les choix politiques, économiques et culturels qu’elle engage. Penser l’environnement à l’ère de l’IA suppose d’interroger les modèles produits, leurs hypothèses et leurs limites, et de réarticuler savoirs scientifiques, expériences locales et responsabilité collective afin de préserver une relation située, durable et non dominatrice aux milieux de vie.

Environnement & IA

L’intelligence artificielle devient un intermédiaire central dans la manière dont les sociétés observent, mesurent et gouvernent leur environnement. Modélisation climatique, surveillance des écosystèmes, prévision des catastrophes, optimisation énergétique ou gestion des ressources naturelles lui confèrent un rôle croissant dans l’anticipation et la régulation des interactions entre activités humaines et milieux naturels. En traduisant le vivant et le non-humain en flux de données, l’IA transforme le rapport à la nature, en privilégiant une approche prédictive et gestionnaire, parfois au détriment de l’expérience sensible et du lien direct aux territoires. Si ces outils offrent des leviers puissants pour comprendre les dynamiques écologiques et limiter certains impacts, ils peuvent aussi nourrir une illusion de contrôle technologique sur des systèmes complexes et fragiles. La protection de l’environnement risque alors d’être réduite à un problème d’optimisation, occultant les choix politiques, économiques et culturels qu’elle engage. Penser l’environnement à l’ère de l’IA suppose d’interroger les modèles produits, leurs hypothèses et leurs limites, et de réarticuler savoirs scientifiques, expériences locales et responsabilité collective afin de préserver une relation située, durable et non dominatrice aux milieux de vie.